

RHÉA DUFRESNE

LES
ENQUÊTES spatiales
de **Nia**

**Vols à
Spatiotek**



VÉGA
junior

RHÉA DUFRESNE

LES
ENQUÊTES spatiales
de **Nia**

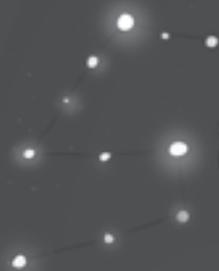
Vols à Spatiotek

*Héritage
jeunesse*

SYSTEME



OKARA



CONSTELLATION
DU 5



22548



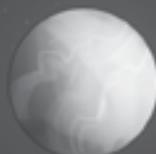
SATELLITE
2X9



AQUARIUS



DAX



AMALIA



ORIUS
2 LUNES



GRAPEX



CONSTELLATION
ZYRION



LES 4 NAINES

DE CYBÉRIA

TRIO BLEU

B1

B2

B3



ZALANIE

CONSTELLATION
DU SERPENT



TELLURI



EPIGA



LA GRANDE VERTE



DYX

CHAMP DE
DÉBRIS



ACCENTIS



44422



DEMITON



EN ORBITE D'ÉPIGA

Nia fixe l'espace et regarde Epiga disparaître lentement au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de son orbite. Rapidement, la planète rose n'est plus qu'un petit point dans l'Univers. À présent, la jeune fille ne voit que son atmosphère brumeuse et chargée de satellites qui dérivent. Elle regrette presque d'avoir accompli sa dernière mission si vite. Elle n'a pas eu le temps de bien explorer cette étrange planète.

Elle programme les coordonnées d'Amalia dans son cosmiplan et regarde Méline, roulée en boule sur le siège passager.

– Tu auras tout le temps pour dormir, minette. Selon mes calculs, nous en avons pour plusieurs heures avant d'être de retour au quartier général des Enquêtes spatiales. J'appelle Félix pour lui dire que nous avons pris le chemin du retour.

Méline cligne des yeux en signe de compréhension.

– La Bulle appelle la Base, tu es à l'écoute ?

Un léger déclic se fait entendre et la voix de Félix résonne dans le petit vaisseau de Nia.

– Tu sais bien que ton superassistant est toujours fidèle au poste. Tu es déjà en vol ?

– Oui, mission accomplie ! Les coupables ont été arrêtés. On rentre à l'agence.

– J'espère que tu as un bon livre, vous êtes à plusieurs heures de vol d'Amalia.

– Tu crois que j'aurais pu partir sans de la lecture ?

– Je rigole... et je crois même pouvoir deviner le genre, ajoute-t-il en riant. Je suis certain que tu es partie avec une histoire d'enquête, comme d'habitude.

– Tu me connais bien. Et toi, tu faisais quoi ?

– Je viens de terminer le rapport de la dernière enquête. Un autre succès ! Je vais pouvoir archiver le dossier. La seule information qui me manque est le souvenir que tu ramènes cette fois-ci. Tu sais que j'aime bien le noter aussi.

– Je voulais te faire la surprise. Tu crois pouvoir patienter jusqu'à mon retour ?

– Bah... tu me connais, je suis d'un naturel très...
Félix s'interrompt soudainement. Nia s'interroge.

– Tu es encore là ?

– Oui, désolé, j'ai été distrait. Une nouvelle requête vient d'entrer. Je vais étudier la demande et je te reviens rapidement.

Sans lui laisser le temps de répondre, Félix coupe la communication. Nia se retrouve de nouveau seule au milieu des planètes et des astéroïdes. Méline, sa fidèle alliée, ronfle déjà. La jeune fille hésite entre s'installer pour lire ou faire la sieste. Elle a peu dormi lors de sa dernière mission. Un peu de sommeil lui ferait du bien. Si jamais la nouvelle requête est intéressante, elle aura peut-être peu de temps pour reprendre des forces une fois sur Amalia.

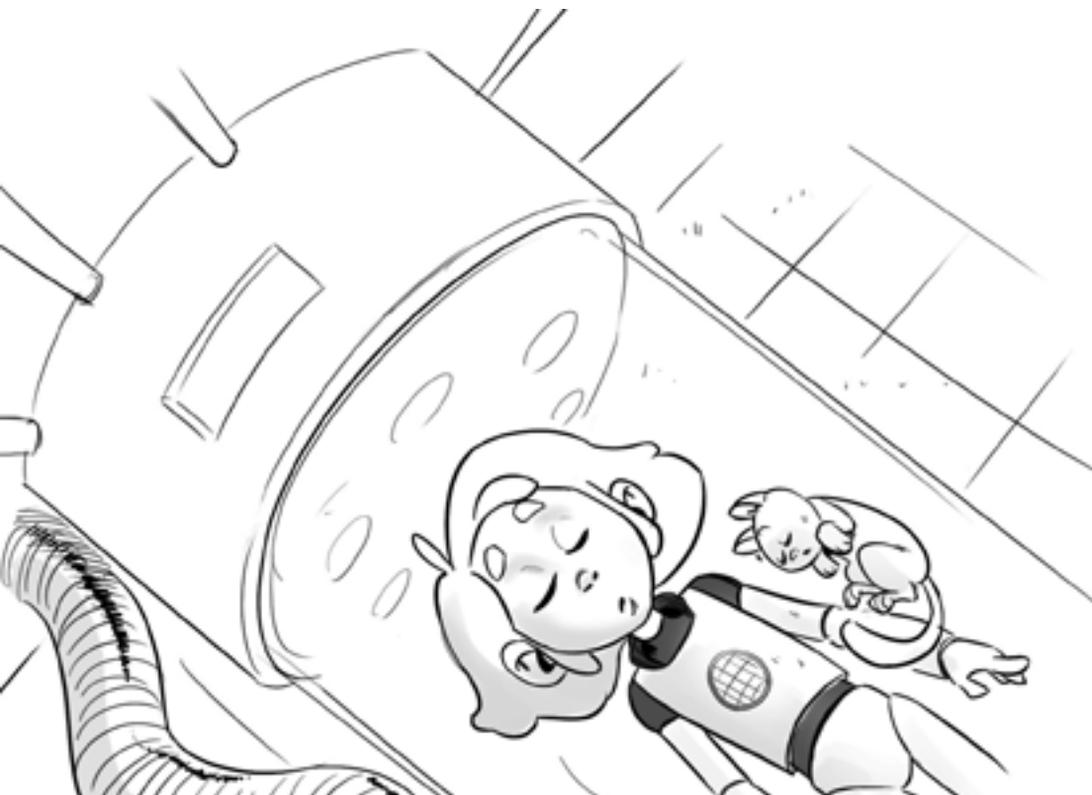
« Le plus raisonnable serait de me reposer d'abord », pense-t-elle.

Elle file vers l'arrière du vaisseau et fait glisser le couvercle du somno-tube. Ce dernier a à peine le temps de s'ouvrir complètement que Méline est déjà là.

– Tiens, tiens, je croyais que tu dormais ! dit la jeune fille en regardant sa petite chatte bleue.

Méline ignore Nia et saute d'un bond à l'intérieur. Elle s'installe au sol pour laisser suffisamment de

place à son amie. Nia enjambe la base de l'appareil et s'allonge à l'intérieur avant de pianoter sur le petit panneau de contrôle à sa droite. Quelques secondes plus tard, le couvercle se referme délicatement au-dessus de leur tête. La gravité se retire du cylindre de verre. Nia et Méline se sentent tout à coup très légères. Elles flottent doucement en apesanteur. Quelques secondes plus tard, elles dorment toutes les deux.



Lorsque son comm+ la réveille, Nia ne sait pas combien de temps a duré sa sieste. Elle regarde sur l'ordinateur de bord du somno-tube et comprend qu'une toute petite heure seulement s'est écoulée.

– Tant pis, annonce-t-elle à Méline qui, elle, dort toujours.

Elle coupe la fonction d'apesanteur. Toutes les deux tombent délicatement sur le sol de l'appareil et Nia ouvre le couvercle pour sortir de l'engin. Son comm+ sonne une nouvelle fois. D'un bond, elle s'installe sur son fauteuil de lecture et jette un œil sur l'écran.

PLANÈTE EN DÉTRESSE

Le visage de Félix sort de l'écran du comm+ et se matérialise devant Nia. Elle aime bien cette nouvelle fonction d'hologramme.

– Tu en as mis de temps!

– Je dormais.

– Désolé, je t'aurais bien laissée rêver, mais je préférerais te transmettre immédiatement cette nouvelle requête.

– C'est une urgence ?

– Pas vraiment, mais quand je t’aurai dit de quoi il s’agit, tu comprendras.

– D’accord, explique-moi alors.

– J’ai déjà préparé le dossier : c’est sur Telluri, une planète industrielle où règne *Spatiotek*, une très grosse entreprise qui fabrique des pièces technologiques pour presque toute la galaxie.

– Ne me dis pas que c’est une autre histoire de sabotage comme sur Zalanie ?

– Non, pas cette fois.

– Qu’est-ce qui se passe, alors ?

– Monsieur Tekko, le propriétaire, est très riche. Il possède une fortune de plusieurs milliards de crédits galactiques. Il ne fait pas confiance aux banques. Il préfère garder tout ça chez lui, dans un système mis au point par une intelligence artificielle. Il est victime d’une série de vols inexplicables.

– Ça n’a rien de bien mystérieux. Pourquoi il n’appelle pas la garde cybérienne ?

– Le côté bizarre, c’est qu’il y a des tonnes de caméras de surveillance et de détecteurs de mouvements à l’endroit où il garde son magot, mais elles n’enregistrent absolument rien.

– Hum... c’est vrai que c’est étrange. Ça peut être intéressant.

– Et il ne veut pas voir la police de Cybéria chez lui.

Nia voit l’hologramme de Félix jouer sur son clavier et quelques minutes plus tard, un dossier apparaît.

- **Type de planète** : Externa - Industrielle
- **Population** : 1 million d’habitants
- **Soleil** : un seul soleil bleu, lointain.
- **Lune** : 3 lunes rouges. Deux petites et une grosse, regroupées proches les unes des autres.
- **Climat** : Stable toute l’année, entre 2 et 6 degrés. Peu de précipitations. Pas de saisons.

- **Particularités** : Lumière bleutée le jour et rouge la nuit. Pas de végétation. Le sol est fait d'argile grise. C'est une planète très technologique, mais aussi très polluée par *Spatiotek*. La qualité de l'air n'est pas bonne.
- **Habitants** : Humains que l'on nomme Telluriens. Ils vivent pauvrement dans des habitations construites par la compagnie. Le quartier des ouvriers s'appelle *Villegrise*. Toute la population travaille pour monsieur Tekko. En plus des Telluriens, la planète abrite une gamme de robots de toutes les générations, allant du petit mécano à deux roues à l'androïde.
- **Mode de vie** : Les Telluriens travaillent de longues heures et passent ensuite leur temps de loisir dans le *Viavie*. C'est un monde de réalité virtuelle offert par *Spatiotek*. Lorsqu'un Tellurien est en âge de travailler, il est tout de suite formé par l'entreprise pour occuper un poste qu'il gardera toute sa vie.
- **Autres espèces** : pas d'animaux, mais quelques insectes.

– Voilà, tu as tout ce que j'ai pu récolter comme infos sur la planète. Tu dois te décider rapidement.

– Pourquoi si vite ?

– Tu te trouves déjà à proximité de Telluri. Ce serait une perte de temps de revenir au quartier général pour repartir ensuite.

– Tu sais bien que je préfère toujours passer sur Amalia entre deux missions.

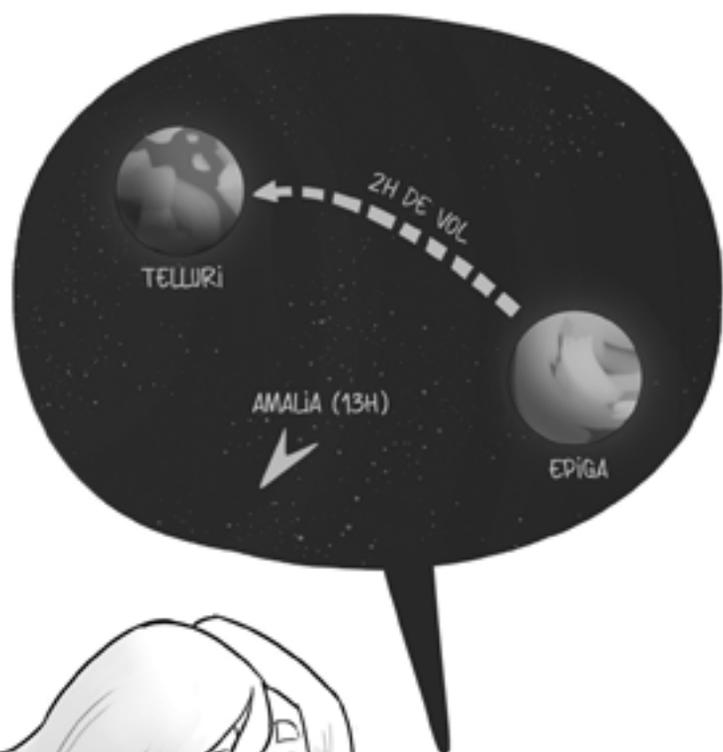
– Oui, mais affiche l'itinéraire que je t'ai envoyé. Tu verras que tu es tout près.

Nia se déplace vers le poste de pilotage de la Bulle. Elle s'installe sur son siège, clique sur l'écran du *cosmiplan* et affiche l'itinéraire. Elle soupire en regardant Méline qui l'a suivie discrètement.

– Tu as raison comme d'habitude, c'est vraiment la meilleure solution, confirme la jeune fille.

– Ton retour à la maison devra attendre. À moins que tu refuses cette mission, ajoute Félix.

Nia réfléchit quelques secondes, mais au fond, sa décision est déjà prise. Elle n'a jamais vu Telluri et ces vols piquent sa curiosité.



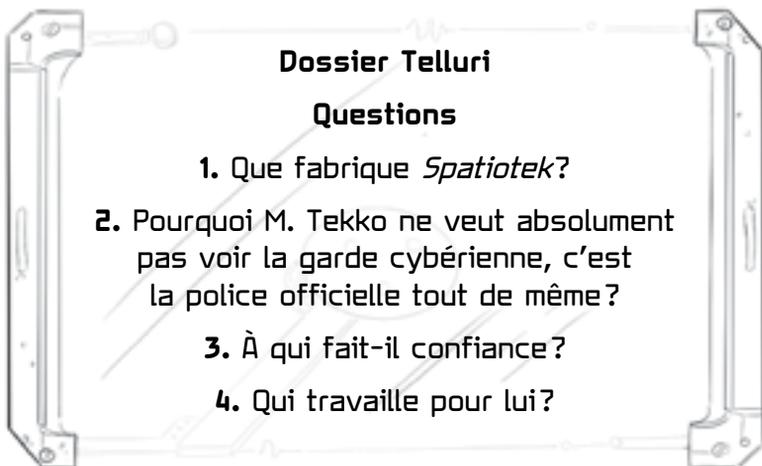
– C’est bon, j’y vais. Préviens-les que je serai là dans deux heures.

– Ce sera fait! répond Félix.

– D’ici là, tu peux me trouver des infos? Je vais relire le dossier et je t’écris plus tard.

Nia coupe la communication et récupère son comm+. Elle revoit rapidement les notes de Félix et des questions lui trottent déjà dans la tête. Elle appuie sur le petit bouton droit de son appareil et enregistre un message pour son associé.

« Avec ton œil de lynx et ta capacité à lire plus vite que l’éclair, je n’ai aucun doute que tu trouveras toutes ces réponses. Merci! »



Une fois son enregistrement terminé, Nia programme une nouvelle trajectoire sur le cosmiplan. Elle en profite pour interroger Félix sur l'atmosphère autour de Telluri et les dangers qui pourraient compliquer son arrivée sur cette planète inconnue.

PANIQUE DANS LE TRAFIC

Destination en approche! Destination en approche!

Nia cesse sa lecture et file s'installer sur le siège du pilote. Au même moment Félix se manifeste.

– Tu dois voir Telluri maintenant, mais surtout son trafic!

Nia est impressionnée par ce qu'elle regarde. La planète est entourée d'une lumière bleutée et d'un millier de vaisseaux. Il y en a de toutes les formes et de toutes les grosseurs. Certains sont

ultramodernes et neufs alors que d'autres, couverts de rouille, semblent sur le point de tomber en panne. Tous ces véhicules forment une barrière autour de sa destination.

– Qu'est-ce que c'est que tout ça ? questionne la jeune fille.

– C'est une planète industrielle. *Spatiotek* vend ce qu'elle produit aux quatre coins de la galaxie. Ça génère beaucoup de circulation. Tu devras être prudente pour t'y insérer et atterrir au *spatio-port* des visiteurs.

– Hum, la Bulle a beau être petite, ce ne sera pas facile, réplique Nia. Il y a des vaisseaux dix fois plus gros que le mien qui filent à toute allure. Je te quitte, je vais avoir besoin de toute ma concentration, ajoute-t-elle avant de couper la communication.

Nia réduit la vitesse de la Bulle. Elle préfère s'approcher lentement pour étudier cette gigantesque

autoroute spatiale. De plus près, elle remarque plusieurs spatio-cargos qui transportent d'immenses boîtes de métal. Chacune d'elles pourrait contenir au moins trois vaisseaux comme le sien.

La jeune pilote immobilise son véhicule. De longues minutes passent. Elle repère enfin un espace assez grand et tente de s'y insérer. Une minuscule navette surgit de nulle part et prend la place. Elle fait rapidement marche arrière. La Bulle fait un bond qui projette Méline par terre. Nia évite de justesse la collision avec l'intrus qui lui a volé sa chance.

– On l'a échappé belle ! lance Nia en regardant la petite chatte bleue fâchée d'avoir été expulsée de son siège. La prochaine fois, il faudra que ça fonctionne. On ne va pas rester en orbite pendant des jours.

Les yeux plissés et l'air concentré, la jeune fille fixe le trafic à travers le pare-brise. Elle tente de

nouveau de trouver un petit espace où elle pourrait se glisser, mais les vaisseaux filent encore plus vite que tout à l'heure. Soudain, un mouvement vers la droite attire son regard. Un appareil vient de quitter la longue file de véhicules et s'éloigne à toute vitesse.

– C'est notre chance! crie-t-elle à Méline, excitée à l'idée d'enfin pouvoir s'approcher de Telluri.

La chatte retourne à son poste d'observation, les deux pattes bien appuyées sur le tableau de bord.

– On va s'insérer entre les deux gros spatio-cargos juste là, dit-elle en pointant du doigt deux énormes vaisseaux. Ils ressemblent à des bateaux gigantesques qui flottent dans l'espace, chargés de marchandises.

La main sur la manette des gaz, Nia attend le bon moment.

– Accroche-toi, Méline!

Soudain, la jeune fille pousse les moteurs à fond. La Bulle bondit. Lorsqu'elle se sent sur le point d'emboutir l'arrière d'un gros vaisseau, elle tourne à 90 degrés et parvient à s'installer entre les deux immenses vaisseaux.

– Enfin, on y est. Il ne nous reste plus qu'à localiser le spatio-port des visiteurs et à ressortir de ce trafic infernal au bon moment.

Tout à coup, l'engin devant la Bulle oscille étrangement d'un bord à l'autre. Une fumée noire s'échappe d'un tuyau sur le dessus de la cabine et le vaisseau penche comme si l'arrière était devenu trop lourd.

– Il faut sortir d'ici au plus vite et se poser, dit Nia. Je ne me sens pas en sécurité entourée de ces géants.

Elle pianote sur le clavier de son cosmiplan pour trouver la meilleure voie d'accès au spatio-port quand Méline bondit subitement sur ses

cuisses. Tout de suite, un imāgio s'impose dans son esprit, comme toujours lorsqu'elles sont en danger. Cette fois, elle voit le pare-brise de la Bulle en mille morceaux.

Elle comprend que Méline essaie de la prévenir d'un danger. Nia lève la tête et voit le cargo valser de droite à gauche. La chaîne qui retient les conteneurs se casse. La jeune fille écarquille les yeux et voit les immenses boîtes glisser lentement vers elles. Un premier conteneur tombe sur le côté, le spatio-cargo se balance encore plus fort. Une seconde boîte glisse de plus en plus vite vers l'arrière.

Nia comprend que si elle reste là, ce conteneur va rapidement finir sur la Bulle. Elle freine pour quitter la file au plus vite. Le véhicule derrière n'a pas compris son mouvement et lui rentre dedans. La Bulle rebondit et se met à tournoyer sur elle-même. Dans un tourbillon de lumière bleutée, la

jeune fille voit le trafic qui est sens dessus dessous. Elle regarde Méline qui étire sa patte vers le pilote automatique pendant qu'elle lutte contre l'évanouissement. Au même moment, Nia lève les yeux et réalise avec horreur que le conteneur file droit sur elle.

